

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 26 DE JULIO DE 1812.

*Santa Ana, Madre de Ntra. Sra. — Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosos de la Enseñanza; se reserva a las seis y media de la tarde.*

## CATALOGNE.

*Barcelone, le 26 juillet 1812.*

Le noticiero de Vich du 17 courant copie sécheront un ukase de l'Empereur de Russie sur la levée des troupes, qui dit :

*Petersbourg, 4 avril.* Le 23 mars on publia et l'on fit ensuite circuler dans le sénat l'ukase impérial suivant :

« Alexandre Ier. par la grace de Dieu etc. La situation actuelle de l'Europe exige des mesures fermes et vigoureuses, ainsi qu'une vigilance infatigable et des efforts énergiques pour mettre notre vaste empire sur le pied le plus formidable contre les entreprises de tout genre des ennemis. La courageuse nation russe est accoutumée à vivre en paix avec tous ses voisins, et lorsque l'empire a été menacé, les patriotes de tous les rangs et de toutes les classes se sont montrés prêts à tirer l'épée pour la défense de leur religion et de leurs lois. Aujourd'hui la nécessité la plus urgente nous oblige à augmenter le nombre de nos troupes. Nous avons déjà des forces respectables sur divers points pour défendre l'Empire; leur valeur et leur dévouement sont connus dans tout l'univers; elles ont la confiance de l'Empereur et du gouvernement. Leur loyauté et leur amour pour la patrie les rendront invincibles même contre des forces plus nombreuses. Par suite de nos vues politiques, et selon notre tâche nationale, nous avons adopté avec un soin paternel toutes les mesures et toutes les précautions capables de mettre en sûreté et de faire prospérer la nation et les particuliers. En conséquence nous ordonnons

1.<sup>o</sup> Que dans l'Empire il soit levé 2 hommes pour chaque 100 de la population.

2.<sup>o</sup> Que cette levée commence dans tous les gouvernements dans les deux semaines après avoir reçu cet ukase, et qu'elle se termine dans le délai d'un mois. L. S. *Alexandre.* »

OBSERVATION. C'est vraiment une chose extraordinaire de voir ces rédacteurs annoncer la guerre de Russie avant qu'elle eût lieu, la

## CATALUÑA.

*Barcelona 26 de julio de 1812.*

El Noticiero de Vique del 17 del corriente copia a secas un ukase del Emperador de Rusia, sobre el levantamiento de tropas. Dice así :

*Petersburgo 4 de abril.* — Con fecha de 23 marzo se ha publicado y circulado despues por el senado el siguiente ukase imperial.

« *Alexandro I por la gracia de Dios &c.* La situación actual de la Europa requiere que se adopten providencias firmes y vigorosas, igualmente que una vigilancia infatigable y esfuerzos energicos para poner a nuestro vasto imperio en el pie mas formidable que sea posible contra qualesquier empresas hostiles. La valerosa nacion rusa está acostumbrada a vivir en paz y armonia con todas las naciones vecinas; y quando el imperio se ha visto amenazado, los patriotas de todas las dignidades y clases han estado promtos a sacar la espada en defensa de su religion y de sus leyes. En el dia hay la mas urgente necesidad de aumentar el número de nuestras tropas. Nuestras respetables fuerzas se hallan ya en sus puestos para defender el imperio; su valor y denuedo son conocidos en todo el orbe; tienen la confianza del Emperador y del gobierno; y su lealtad y amor a la patria las harán invencibles aun a fuerzas mas numerosas. A consecuencia de nuestras miras patrióticas y nuestros encargos nacionales, hemos adoptado con paternal cuydado todas las medidas y precauciones propias para poner a salvo la seguridad y prosperidad de la nacion y de los particulares; y por lo tanto mandamos :

1.<sup>o</sup> Que en todo el imperio se alistén 2 hombres por cada 100 de su población.

2.<sup>o</sup> Que el alistamiento empiece en todos los gobiernos a las dos semanas de haberse recibido este ukase, y se concluya en el término de un mes — L. S. — *Alexandro.* »

OBSERVACION. Es cosa verdaderamente extraña, que tales redactores que quando no había guerra con Rusia, la anuncia-

donner pour certaine et même commencée, n'avoir cessé d'en parler depuis la paix avec l'Autriche, se tenir aujourd'hui plus tranquilles qu'à l'ordinaire, et ne plus remplir les pages de leurs journaux avec leurs nouvelles fantastiques, et semblables à celles qu'ils avaient publiées jusqu'aujourd'hui.

Ils ont tort. Nous savons fort bien que leur coup a manqué, et que loin de pouvoir nous dire que les russes se sont présentés sur les frontières de France, ils doivent avouer que les armées françaises foule le territoire de la Russie. Nous savons aussi que ces rédacteurs sont encore tout ébahis de l'armement de la France, de celui de la Confédération du Rhin, de l'alliance conclue entre la France et la Prusse, et entre la France et l'Autriche, qui garantit l'intégrité des possessions turques en Europe; nous connaissons enfin qu'ils ne s'attendaient pas à voir les événements se succéder si rapidement, et être à l'avantage et selon les desirs de l'Empereur des français.

Il ne s'agit pas pour cela d'avoir peur. Depuis quand ces messieurs sont-ils devenus peu parleurs et prudents? Nous vous conseillons de ne pas ainsi abandonner votre ancien système. Il faut mentir de plus en plus, il faut tout embrouiller. Que vous importe que nous vous refutions, que nous vous comptions, que nous vous démentions avec des documents authentiques? Il ne faut pas craindre si peu de chose. Tant que la querelle durera, il ne manquera pas de sots qui douteront, et des fanatiques qui se déclareront entièrement pour le parti des journalistes insurrectionnels. L'incomparable Lacy surtout aura soin de ne point laisser circuler les papiers des français, et fera ses efforts pour que les vôtres soient entre les mains de tout le monde.

D'après cela, le rédacteur du journal de Barcelone, que vous blâmez pour s'être trop longtemps arrêté à la puérile plaisanterie du *Zoff* ou du *Zou*, terminaison du nom du défunt ministre russe Romanzov; ce rédacteur qui ne craint pas d'avouer qu'à peine cet article avait-il paru, qu'il se repentait de s'être arrêté sur une semblable fadaise, tandis qu'il avait opposé tant de puissantes raisons pour refuter les sottises insurrectionnelles, ce même rédacteur vous invite aujourd'hui à ne pas oublier de publier de grandes nouvelles et de les répandre avec profusion. Annoncez des batailles d'un côté et d'autre; assurez que les régles françaises ont été humiliées auprès de telle ou telle rivière; contez que tel ou tel autre maréchal a été battu, mis en déroute, a été même fait prisonnier avec toute son armée; faites la conquête de places fortes, donnez des assauts, gagnez des batailles; les gens sensés connaîtront que tout cela est

rien como cierta, y mezclada tantas veces, y que no han cesado de hablar de ella desde la paz con Austria, se mantengan ahora mas quietos de lo acostumbrado; y no nos llenen sus paginas con noticias fantásticas, é iguales á los que han publicado hasta ahora.

Hacen muy mal. Nosotros conocemos muy bien que el uno les ha salido por la cabeza; que lejos de poderlos decir que los rusos se han presentado á las fronteras de Francia, han de confesar que los ejércitos franceses caminan ya sobre terreno ruso: conocemos tambien que les ha pasado á esos redactores el armamento de la Francia y Confederacion del Rin, la alianza concluida entre Francia y Austria, y entre Francia y Prusia, en las que se sale garante de la integridad de las posesiones del turco en Europa; y finalmente conocemos que no se esperaba que los acontecimientos fuesen sucediéndose unos á otros tan favorables y tan á medida de los deseos del Emperador francés.

Sin embargo no debían aturdirse por esto. ¿De quando acá les ha venido la manía de ser callados y prudentes? No señor. Nosotros les aconsejamos que no se desvien de su antiguo sistema. Mentira, sobre mentira, y embrollo sobre embrollo. ¿Qué importa que nosotros se las refutemos, que las contemos y contradigamos con documentos auténticos? Eso no le hace. Mientras dure la disputa no faltan tontos, que pongan la cosa en duda, ni fanáticos que se declaren enteramente por el partido de los disistas insurreccionales. Y sobre todo, el incomparable, Sr. Lacy, tendrá su cuidado en que no se propaguen los periódicos franceses, y que tengan mucha salud los de ustedes.

Bajo este supuesto: el redactor del diario de Barcelona, á quien ustedes zahieren por haberse detenido demasiado en la puéril burla del *zoff*, ó el *zou* de la terminacion del apellido del difunto ministro ruso Romanzov, ese redactor que no tiene embarazo alguno en confesarles, que apenas publicó dicho artículo, ya se hallaba arrepentido de haberse parado en semejante puerilidad, quando eran tantas, y tan poderosas las otras razones que había empleado para refutar los disparates insurreccionales: ese mismo redactor les comienda ahora á que no se desengañen en publicar noticias con abundancia. Digan que se han dado batallas acá, ó allá; aseguren que las águilas francesas han sido humilladas en las margenes de ese, ó aquel río; cuenten que ese ú ese otro mariscal ha quedado vencido, derrotado ó prisionero con todo su ejército: conquisten plazas, den asaltos, logren victorias, que todo esto aunque los sensatos conocieran que es mentira, los ignorantes



faux, mais les ignorans le croioient en tout ou en partie. En attendant nous risons de vos folies, et nous gémissons sur les conséquences fatales qui naîtront de tout cela contre notre pays.

lo tragarán en todo ó en parte. Entre tanto nosotros reiremos de sus locuras, y lloraremos las fatales consecuencias que de ello resultarán en nuestro país.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### *Des Maires et des Conseils municipaux.*

L'autorité municipale se divise en deux branches : l'une d'exécution, l'autre de surveillance.

L'exécution appartient sans partage au Maire, ou aux Adjoints lorsqu'ils remplacent le Maire, ou lorsque celui-ci leur a délégué une portion de son pouvoir.

Le Maire étend son autorité sur toutes les parties de l'administration ; il régit les biens et revenus communs, acquitte les dépenses, dirige les travaux publics, administre les établissemens qui appartiennent à la commune, enfin il assure aux habitans les avantages d'une bonne police municipale.

Cette autorité qu'on pourrait appeler paternelle, serait néanmoins trop étendue si elle n'était soumise à la surveillance des particuliers les plus recommandables et les plus éclairés de la commune.

Cette surveillance appartient au conseil municipal. Ce conseil n'est pas une autorité. Ses membres ne sont pas fonctionnaires publics. C'est une réunion d'hommes notables, choisis pour faire connaître les besoins de la commune, exprimer le vœu des habitans, donner un avis sur l'emploi des revenus, enfin pour éclairer l'autorité supérieure sur tout objet relatif à des intérêts locaux.

L'autorité du Maire et la surveillance du conseil municipal complètent le système de l'administration communale. Le Maire d'une grande ville et ses Adjoints ne peuvent, sans y consacrer tout leur temps, remplir dans toute leur étendue, les importantes fonctions qui leur sont confiées. Les conseillers municipaux, dont les devoirs consistent dans une surveillance éclairée, remplissent cette honorable mission sans se détourner de leurs travaux ordinaires, et n'en méritent pas moins la reconnaissance de leurs concitoyens.

### *Avis.*

On croit nécessaire de prévenir le commerce contre la fautive interprétation donnée par quelques personnes à l'arrêté de Mr. le Préfet du Département du Mont Serrat, en date du 10 juillet 1812, approuvé le 11 du même mois par Mr. le Conseiller d'Etat, Intendant des Dé-

### *De los Meres, y de los consejos Municipales.*

La autoridad Municipal se divide en dos ramos : uno de execucion, y otro de vigilancia.

La execucion pertenece por entero al Mere, ó á los Adjuntos, quando están en lugar del Mere, ó quando este les delega una parte de su poder.

El Mere extiende su autoridad á todas las partes de la administracion : gobierna los bienes y rentas comunales, satisface sus gastos, dirige los trabajos publicos, administra los establecimientos que pertenecen al comun, en fin asegura á los habitantes las ventajas de una buena policia Municipal.

Esta autoridad que pudiera llamarse paternal, tendria demasiada extension, si no estubiese sometida á la vigilancia de los particulares los mas recomendables, é ilustrados del Comun.

Esta vigilancia toca al consejo Municipal. Ese consejo no es una autoridad. Sus miembros no son funcionarios públicos : es una reunion de hombres distinguidos, que se escogen para hacer conocer las urgencias del Comun, exprimir los deseos de los habitantes, dar su dictamen sobre el empleo de las rentas, en fin para aclarar la autoridad superior sobre todos los objetos relativos á intereses locales.

La autoridad del Mere, y la vigilancia del consejo Municipal, completan el sistema de la administracion comunal. El Mere de una ciudad grande, y sus Adjuntos no podrian desempeñar en toda su extension las importantes funciones que les están confiadas, sin consagrar en ello todo su tiempo. Los consejeros Municipales, cuyos deberes consisten en una vigilancia ilustrada, llenan esta honrada mision sin distraerse de sus tareas ordinarias, y no por eso merecen menos el reconocimiento de sus delegados.

### *Aviso.*

Se ha creido necesario desampresionar el comercio sobre la falsa interpretacion que algunas personas han dado al decreto del Señor Prefecto del Departamento de Montserrat, cuya fecha es de 10 de julio de 1812, aprobado el dia 11 del mismo mes por el Sr. consejero

partemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre. Ces personnes ont pensé que les ventes et achats en gros de grains et farines étaient prohibés dans la ville de Barcelone. Cette interprétation est inexacte. L'arrêté précité n'a pour objet que la police du marché aux grains; mais aucune de ses dispositions n'entrave les ventes et achats en gros de grains ou farines, en quelque quantité que ce soit.

de Excmo. Intendente de los Departamentos de Montserrat y Bouches del Ebro. Las personas han creído que estaban prohibidos las compras y ventas por mayor de granos y harinas en la ciudad de Barcelona. Esta interpretación es errónea. El decreto citado no tiene más objeto que la policía del mercado de granos y paja ninguna de las disposiciones pone trabas á las compras y ventas por mayor de granos y harinas, sea en la cantidad que fuere.

#### Perdida.

El martes próximo pasado, una Señora saliendo de S. Francisco de Asís, perdió unos rosarios de azabache de 15 decenas, con cordón negro, con una cruz también de azabache y los cabos de plata, y una medalla del mismo metal; se perdieron pasando por las calles

Aucha, den Gignás, hasta la plaza de Basca, cualquiera que los hubiere hallado y quisiera devolverlos podrá acudir á casa del Sr. Josef Ribera, que vive en la calle mas baja de San Pedro, que á mas de las gracias se le dará una gratificación.

#### Serviente.

Antoine Torres, âgé de 25 ans, desirait trouver une maison pour servir de valet de chambre, ou pour panser un cheval, on pourra s'adresser à la rue de las Candelas, maison n.º 5, où l'on donnera des informations.

Antonio Torres, de 25 años de edad, busca una casa para servir de camarero, ó bien para limpiar un caballo ó cualquiera otra cosa; darian razon del dicho en la calle de las Candelas, casa n.º 5.

#### AVISO TEATRAL.

Precios de abonos diarios para las representaciones que se harán en el Teatro de esta Ciudad desde el 27 de Julio, hasta el 25 de Agosto próximo ámbos inclusive, según á todo evento.

##### PRECIOS DIARIOS.

Aposentos bajos y de primer piso sin entrada.	Dos pesetas.
Idem de segundo.	Una y media.
Idem de tercero.	Una peseta.
Lunetas.	Media peseta.
Anfiteatro.	Media peseta.
Entrada general.	Media peseta.
Dia de iluminación todo doble, y los Señores Abonados pagarán media peseta de entrada.	

Desde el día 26 hasta el 27 inclusive del presente mes de Julio, estará en la Casa Teatro, á las horas siguientes, de once á una por la mañana, y desde las cinco á las siete por la tarde, para recibirlos, sujeto destinado á este fin, previniendo que el que no haya acudido dentro el término prefijado, perderá la opción al disfrute de los sitios que anteriormente ocupaba, sin que puede tener motivo de queja.

Se advierte que no se permitirá la entrada sin pagar, ni se le franqueará lujera, á otras personas que las prescritas por la Superioridad, ni servirá el abono mas que á la persona misma en cuyo nombre esté hecho.

##### ABONOS POR EL TIEMPO DICHO.

Aposentos bajos y de primer piso sin entrada.	Doce pesetas.
Idem de segundo.	Ocho pesetas.
Idem de tercero.	Seis pesetas.
Lunetas con entrada.	Diez pesetas.
Anfiteatro con entrada.	Diez pesetas.
Entrada sin luneta.	Cinco pesetas.
Luneta sin entrada.	Cinco pesetas.
Anfiteatro sin entrada.	Cinco pesetas.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia *El buen hijo*, ó sea *Maria Teresa de Austria*, con sus evoluciones militares, tonadilla el *Tuno pobre*, el bayle nuevo, titulado el *Mimé Escócs*, y el saynete la *Nobia equibocada*.

Hoy 26 del corriente, se executará en la Casa Teatro, despues de la tonadilla, la extracción de un Relox de plata, sin origin mas interés que el de la entrada, advirtiéndose que los Señores Abonados no tendrán necesidad de tomar boleto, para entrar en suerte, sino que en al puerta donde se acostumbra recibirlos, estará uno destinado solo para entregarles los números que les acomode por el ingreso de los ocho cuartos cada uno, y las demás personas que concurran, tendrán tambien la facultad, despues de haber recibido el que le corresponde por el papel de entrada, de tomar quantos quieran por los mismos ocho cuartos.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.